

# MIXTE

DÉLICES  
MILLE ET  
UN CADEAUX

ART  
DE WILLIAM KLEIN  
À WANG DU  
LUXE  
STRASS,  
CHAMPAGNE  
& MASERATI

JOAILLERIE  
DE PÈRES EN FILLES  
MACAO  
PLONGÉE  
DANS LE VEGAS  
ASIATIQUE



# NAOMI CAMPBELL

N° 60 - DEC. 2008 - JAN. 2009

M 05535 - 60 - F: 5,00 € - RD



ART

## TORSIONS CHOISIES

Rupert Shrive

INSTALLÉ À PARIS DEPUIS TROIS ANS, LE PEINTRE  
S'EST FAIT UNE SPÉCIALITÉ DE PORTRAITS SAVAMMENT FROISSÉS.  
IL OUVRE POUR MIXTE LA PORTE DE SON ATELIER.  
CHINESE GIRL, PVC, 2008

Quelques jours avant le vernissage de sa première exposition personnelle en France, Rupert Shrive prend le temps de présenter ses œuvres et d'en dévoiler le processus. Différentes séries se côtoient çà et là parmi les pots de couleurs acryliques, les rouleaux de papier kraft, gels, vernis, bombes métallisées, plantes et peintures inachevées. Il s'excuse du chaos – qui pourtant lui va très bien. Les questions se bousculent.

*Entre peinture et sculpture, votre travail ne se définit pas dans une catégorie précise. Est-ce délibéré ?*

Tout à fait. J'essaie de trouver un nouveau vocabulaire après avoir appris les techniques classiques. Je veux trouver un langage différent. D'où vient cette démarche ? C'est une idée qui vous habite ? Depuis longtemps. Tout vient de ma fascination pour les peintres de la Renaissance. À 6 ans, je copiais des peintures de cette période avec des crayons de couleur, à partir d'un livre de ma mère. Vous êtes diplômé du Saint Martins College...

J'en suis sorti perdu. J'ai dû tout apprendre ailleurs. Un long séjour en Espagne m'a permis d'observer les paysages, de prendre du recul par rapport aux études académiques.

*Vous avez pourtant commencé par des portraits ?*

C'était le cas, en effet, pour mes premières commandes à Londres. Une peinture un peu formelle afin de satisfaire la demande. Mais cette technique m'a fait avancer et déboucher sur ma pratique actuelle.

*De la Renaissance à la National Portrait Gallery, vos œuvres récentes réunissent de multiples influences. Quel est le lien ?*

Je travaille d'après des peintures, parfois des photos. Ici Sainte-Thérèse en extase du Bernin, avec un visage acrylique et verni.

*Pourquoi ce côté brillant ?*

J'applique la peinture sur le support – kraft, toile ou papier peint – puis un gel et/ou un vernis. Le Greco, que j'adore, ne croyait pas au

spectateur statique. Avec le mouvement, la lumière qui se promène donne du relief. La matière amplifie ce phénomène.

*Tout un processus dont l'aboutissement est le froissement.* Plus précisément, mes œuvres s'élaborent progressivement à partir de cette froissure, des détails réapparaissent et vivent autrement. C'est l'observation de ces éléments qui, comme les différentes fresques au British Museum, permettent d'imaginer la vie dans l'au-delà.

*Ce geste n'est pas sans risque...*

Une grande part de hasard intervient dans cette action qui mène, certes, souvent à la destruction, mais peut également m'apporter des surprises inestimables. Je l'ai testé avec un Mondrian froissé. Son monde, réduit aux couleurs primaires et aux lignes perpendiculaires, se transforme par ma technique. J'ai introduit le chaos dans son travail.

*Le chaos stimulerait-il la création ?*

Mes dernières peintures évoluent avec l'inclusion de coquillages, de coques végétales, d'éclosions du mur, des formes liées à la notion d'origine.

*La fuite du temps, l'éphémère, vous hantent-ils ?*

Je m'intéresse aux différentes superpositions du temps. Ma première exposition londonienne s'est tenue dans la galerie où Picasso fut révélé pour la première fois à Londres. Ce détail m'intrigue.

*Et pourquoi pas la mode ?*

Il m'arrive d'utiliser le tissu pour le froisser, mais pas en ce moment. La mode n'est pas mon moyen d'expression.

Avant de quitter l'atelier de cet artiste inclassable, on interroge ces visages tourmentés qui bousculent les limites et les codes installés. Le chaos n'existe plus. Un diptyque de plus de trois mètres de haut attend, bien enveloppé, son imminente installation dans la galerie. **VÉRONIQUE DAMAGNEZ**

RUPERT SHRIVE, SOMETHING TO DECLARE, JUSQU'AU 20 DÉCEMBRE À LA GALERIE OREL ART À PARIS. ET AU SCOPE MIAMI, DU 3 AU 7 DÉCEMBRE. WWW.ORELART.COM ET WWW.SCOPE-ART.COM

